

**Contrôler le territoire philosophique à coups de canon :
l'éclipse de " l'histoire comparée " de Joseph-Marie de
Gérando (1772-1842) à l'orée d'une juridiction de
l'incomparable**

Samuel Lézé

► **To cite this version:**

Samuel Lézé. Contrôler le territoire philosophique à coups de canon : l'éclipse de " l'histoire comparée " de Joseph-Marie de Gérando (1772-1842) à l'orée d'une juridiction de l'incomparable. Catherine König-Pralong, Mario Meliado, Zornisa Radeva (eds) *The Territories of Philosophy in Modern Historiography*, Turnhout, Brepols Publishers (" Cahiers Quaestio "), pp. 223-44, 1 (1), Brepols Publishers, pp.223-44, 2019, Cahiers Quaestio, 10.1484/M.ADARG-EB.5.117619 . halshs-02006080

HAL Id: halshs-02006080

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02006080>

Submitted on 5 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Samuel Lézé

Contrôler le territoire philosophique à coups de canon. L'éclipse de « l'histoire comparée » de Joseph-Marie Degérando (1772-1842) à l'orée d'une juridiction de l'incomparable*

« Si l'esprit, en parcourant cette histoire, se sent d'abord accablé sous le poids de tant d'idées antiques, s'il désespère un instant de pouvoir sortir du cercle que ses prédécesseurs ont tracé, il sent cependant bientôt qu'une chose du moins, est en quelque sorte toute neuve, la faculté d'entreprendre une si vaste comparaison »¹.

Les Humanités fondent leur autorité académique et culturelle sur l'enseignement et la défense d'un canon : un ensemble d'auteurs du passé considérés comme des modèles intemporels, c'est-à-dire des figures classiques² actualisables³ selon des normes de genre et des règles d'interprétation. Le canon établit une *juridiction* sur un territoire qui risque toujours d'être annexé par des envahisseurs potentiels⁴. C'est pourquoi la *formation des canons* est un problème théorique important de l'histoire intellectuelle. Pour autant, c'est une série de conjonctures politiques depuis les années 60, comme la critique multi-culturaliste du *critère d'inclusion* des auteurs d'un canon dans la formation universitaire, qui a provoqué l'émergence de cette soudaine réflexivité sur la formation des canons et la frontière des territoires académiques, quelle que soit la discipline des Humanités. Par exemple, la 'querelle des canons' aux États-Unis dans les années 90 qui marque une crise des études littéraires tout en étant un petit épisode de plus vastes *Culture Wars*⁵. Comme la littérature et l'anthropologie culturelle, la philosophie est progressivement incluse dans ce mouvement réflexif : d'une part, bien que discrètement, au sein de la phi-

* Cette étude s'inscrit dans le programme « The Battle for the Science of Man » (BATTMAN) du LabEx COMOD, IHRIM-UMR 5317 et ENS de Lyon. J'ai bénéficié des échanges lors des stimulantes journées *Inventing Europe in Modern History of Philosophy* organisées les 27-28 Octobre 2017 à la Albert-Ludwigs-Universität Freiburg im Br., ainsi que des précieuses relectures de Delphine Antoine-Mahut (versions 1 et 3), Catherine König-Pralong (versions 2 et 3), Mario Meliàdò (version 3) et Zornitsa Radeva (version 3).

1. DÉGERANDO 1804, II, p. 354.
2. ZÉKIAN 2012.
3. ANTOINE-MAHUT / LÉZÉ 2018.
4. ABBOTT 1988.
5. NUSSBAUM 1997 ; CUSSET 2005.

philosophie elle-même, qu'il s'agisse de critiquer théoriquement la philosophie des professeurs⁶ ou d'analyser le lien entre rhétorique des genres philosophiques et canonisation⁷, de réfléchir plus techniquement aux « modèles » de l'histoire de la philosophie⁸, plus spécifiquement encore, sur l'héritage contraignant des lectures passées d'un philosophe ou d'une philosophie⁹ ou de sortir d'un « régionalisme » (*parochialism*)¹⁰ étroit en faveur d'un territoire plus vaste (la *Comparative philosophy* ou *World Philosophy*)¹¹ ; d'autre part, en sciences sociales, en devenant une étude de cas paradigmatique de l'inconscient académique pour les philosophes convertis à la sociologie des biens culturels, de Pierre Bourdieu¹² notamment.

Dans ce domaine de recherche, la concurrence entre *modèles de canonisation* est un thème fort peu étudié. Une typologie, incomplète et discutable, est parfois avancée pour distinguer quatre genres de reconstruction historique : la « reconstruction rationnelle » décontextualisée des « grands philosophes morts » par les philosophes analytiques, la « reconstruction historique » contextualisée par les historiens de la philosophie, la grande fresque de la *Geistesgeschichte* des philosophes jouant un rôle essentiel dans la formation des canons et la « doxographie » s'appuyant sur un canon préalable¹³. Or, l'établissement d'une juridiction sur un territoire n'est jamais que la territorialisation d'une pratique locale au détriment de celles des autres concurrents – conquérants. Ainsi, divers modèles *philosophiques* et *littéraires* coexistent au XIX^e siècle, intégrant progressivement un modèle *historiographique* savant¹⁴. Par exemple, en Allemagne, mais aussi en France, la coexistence plus ou moins pacifique d'un modèle d'exposition *chronologique* des systèmes philosophiques relevant ou non d'une philosophie de l'histoire et d'un modèle d'exposition tantôt *biographique*¹⁵, tantôt *doxographique*¹⁶.

De ce fait, l'objectif de cet article est d'analyser l'éclipse d'un mode d'exposition des systèmes philosophiques – *l'histoire comparée* – développé par Joseph-Marie Degérando (1772-1842) lors de la renaissance institutionnelle de la philosophie (1800-1850)¹⁷. Pourquoi ce mode d'exposition ne devient-il pas un modèle ? Cette éclipse est d'autant plus intéressante à étudier dans l'histoire de la philosophie et même pour ainsi dire, énigmatique, que la 'comparaison' n'est pas uniquement une catégorie épistémique en vogue, comme l'« observa-

6. CHÂTELET 1970.

7. RORTY 1984, p. 56 ; LANG 1988, p. 109.

8. SANTINELLO / PIAIA 1979-2004 ; RIBARD 2003.

9. BRAUNSTEIN 1990 ; BLOCH 1997 ; DALED 2005.

10. PARK 2013.

11. DILWORTH 1989 ; SCHARFSTEIN 1998.

12. FABIANI 1988 ; PINTO 2007.

13. RORTY 1984.

14. RIBARD 2003, pp. 393-412.

15. FORSTER 2012, p. 882.

16. FREDE 1992, pp. 316-322.

17. RIBARD 2003, p. 393.

tion »¹⁸ et l'« expérience »¹⁹, mais un idéal méthodologique désirable devenant une norme épistémologique. En effet, le « comparatisme »²⁰ devient un *préparadigme scientifique* structurant les Humanités tout au long du XIX^e siècle, plus systématiquement après 1850, de la littérature à l'anthropologie sociale en passant par le droit, la grammaire et surtout la philologie, où s'opère une nette distinction entre une philologie « historique » des textes et une philologie « comparée » (i.e. une histoire naturelle de la croissance, de la naissance à la mort) des langues²¹. Il est même possible de dire schématiquement : au moment où la comparaison commence à devenir centrale dans les Humanités (1830-1850), la catégorie disparaît de la philosophie.

La fortune de Degérando tient donc à une relative autonomie des logiques propres à l'espace philosophique. Ainsi, s'il fait l'objet d'un regain d'intérêt récent à la faveur de cette conjecture réflexive²², son historiographie philosophique demeure ordinairement absente des travaux se voulant une « histoire » des modèles de l'histoire de la philosophie²³. Devenu lui-même une 'figure du passé' mémorable rétrospectivement, il prolifère cependant dans les nombreuses recherches de *paternité* tentant d'établir une filiation en le réhabilitant : la science du droit administratif, l'anthropologie française, l'école des Chartes, la linguistique, la bienfaisance, la refondation de l'université de Turin, etc. Et ce n'est que très récemment que se recompose un portrait historique et philosophique²⁴ des diverses facettes d'une œuvre qui a souvent été réduite au répertoire de sa sociabilité savante la plus visible et officielle : l'*Idéologie*, philosophie d'État développée à partir des thèses de Condillac, alors que les contemporains de Degérando le perçoivent d'emblée sans ambiguïté comme un militant lyonnais de l'Église laïque réfractaire²⁵.

I. Rhétorique d'un philosophème : la 'comparaison'

Pour tenter de comprendre l'éclipse de 'l'histoire comparée' en histoire de la philosophie, il s'agit de resituer l'usage du concept de 'comparaison' dans l'œuvre de Degérando. Les variations en font un *analyste* de l'intégration progressive d'un modèle historiographique allemand au sein de la philosophie française *et* d'une

18. DASTON / GALISON 2007.

19. SALOMON-BAYET 2008.

20. GRIFFITHS 2017.

21. TURNER 2014, pp. 231-253.

22. ANTOINE-MAHUT 2012 ; PARK 2013, pp. 31-49 ; KÖNIG-PRALONG 2016, pp. 34-38 ; BOCQUET 2016, pp. 122-143.

23. BRAUN 1973.

24. BRAUNSTEIN 1990 ; CHAPPEY 2002 ; CHAPPEY / CHRISTEN / MOULLIER 2014 ; BOCQUET 2016.

25. CHOPELIN 2009 ; HENNEQUIN-LECOMTE 2012, p. 119.

phase de formation du ‘Spiritualisme’ français²⁶. Mais cette tension essentielle permet aussi de formuler une hypothèse : l’auteur prépare lui-même l’éclipse de son modèle parce qu’il le considère comme un simple échafaudage de l’édifice principal : la *renaissance* (plutôt que la naissance) d’une *psychologie* des facultés intellectuelles et morales. Cette psychologie se démarque pacifiquement et impersonnellement (i.e. selon la méthode éclectique) de la conflictualité des systèmes du passé concernant l’origine des connaissances humaines. Classer, c’est archiver *et* neutraliser. Or, sur une période de vingt ans (1802-1822), il est possible d’observer une inversion progressive de la hiérarchie des valeurs entre la *méditation* sur le passé de l’entendement humain et une *historisation* érudite du passé philosophique.

En cohérence avec cet objectif, la méthode de constitution du corpus consiste à ne pas *isoler* les deux éditions de 1804 et de 1822 de ‘l’histoire comparée’ du reste de l’œuvre philosophique de Degérando. Ainsi, la première édition est la *conversion* de son mémoire de 1802 *De la génération des connaissances humaines* qui reçoit le prix de l’Académie de Berlin. De même, cet ouvrage en deux volumes rédigé en dix-sept jours puise dans ses premiers travaux publiés en 1800 : *Des signes et de l’art de penser*, et son application, la même année, à la rédaction d’un petit guide devant accompagner l’expédition Baudin pour les terres australes (actuelle Australie) : *Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l’observation des peuples sauvages*. De ce fait, la première édition de son ‘histoire comparée’ des systèmes philosophiques (1804) est le point d’observation le plus pertinent pour repérer l’évolution de sa conception du passé et son travail de reterritorialisation des concepts de sa philosophie. C’est ainsi que peut se dissoudre le caractère *a priori* disparate et donc énigmatique pour un esprit contemporain qui démembrait l’œuvre à partir de catégories analytiques anachroniques, comme la séparation de la ‘philosophie’ et de ‘l’histoire de la philosophie’, la séparation de ‘l’anthropologie’ ou de la ‘psychologie’ et de la ‘philosophie’, la séparation de la ‘spéculation’ des résultats ‘pratiques’, la séparation de ‘l’histoire’ naturelle de ‘l’histoire’ historique.

La méthode d’analyse de ce corpus consiste à reconstruire transversalement le répertoire *rhétorique d’un philosophème* précis en ne mobilisant que ponctuellement le répertoire *rhétorique des figures philosophiques* et ses effets dans l’inclusion ou l’exclusion du canon philosophique²⁷. Il est donc possible de reconstituer ainsi les trois phases clés de l’argumentation de Degérando attribuant trois fonctions successives au concept de comparaison : son *objectif* premier est de réaliser une ‘doxographie’ des théories de la connaissance (i.e. une comparaison des opinions philosophiques du passé) ; sa *méthode* est idéalement ‘l’histoire naturelle’

26. BROOKS 1998 ; CHIMISSO 2008, p. 14 ; LANDRIN 2009.

27. ANTOINE-MAHUT 2019.

associée à la figure de Francis Bacon (i.e. une comparaison méthodique des systèmes et de leurs effets) ; son *résultat* est une psychologie concurrente à celle de 'l'origine des choses' associée à la figure de Condillac (i.e. la comparaison est la principale matière psychologique de la faculté de juger).

II. Un objectif théorique : une doxographie des théories de la connaissance humaine

La première fonction de la comparaison pour Degérando est la *reconstruction rationnelle* des opinions des philosophes du passé en fonction d'une *question première et fondamentale* dont tout découle²⁸, comme dans l'ouverture de la *Métaphysique* d'Aristote :

« La considération la plus importante dans l'histoire de la philosophie, dit sagement Garve, c'est celle des causes qui ont déterminé ses révolutions. Or, *en détachant du nombre de ces causes les circonstances extérieures et accidentelles, en se renfermant dans celles qui appartiennent à la seule nature de l'esprit humain*, il est facile de voir que ces révolutions ont dû dépendre surtout de la manière dont on a fixé, modifié *certaines idées fondamentales, qui renferment la condition première de tous les systèmes*. Cette condition essentielle peut-elle être autre chose que l'opinion qu'on s'est formée sur le principe même des connaissances, leurs lois, leur étendue, leurs limites ? Et voyez naître, en effet, de cette considération générale, tous les caractères qui distinguent les époques philosophiques, qui différencient les sectes, qui engendrent même leurs dénominations respectives, et qui marquent, ou l'analogie, ou l'opposition des systèmes ! »²⁹

Au sens contemporain, c'est un 'état de l'art' des références passées sur un *sujet d'actualité* en raison des débats scientifiques auquel il donne encore lieu. Cet objectif stratégique de Degérando est explicite dans son premier et second mémoire. Mais en 1804, lors de la première édition de son 'histoire comparée' des systèmes de philosophie, il devient un *sous-titre* : « relativement aux principes des connaissances humaines ». Il ne s'agit donc pas de faire un travail de *compilateurs*. Car Degérando spécifie précisément son *critère de complétude*, qui est logique et non 'historique' : son histoire, qu'il distingue de la théorie des systèmes philosophiques de Condillac, n'est pas « générale et complète »³⁰, elle est 'complète et ordonnée' du point de vue de son *objectif* philosophique de comprendre les vrais principes de la connaissance humaine. Il veut donc rester « philosophe » tout en

28. DEGÉRANDO 1802, pp. 26-27.

29. DEGÉRANDO 1804, II, pp. 355-356 (je souligne).

30. DEGÉRANDO 1804, I, pp. XXII-XXIII.

intégrant une compétence « d'historien de la philosophie » *à la manière* d'Aristote, de Platon et de Cicéron³¹.

Or, comme le signale Degérando, ce *genre* d'exposition est en tension entre l'*inventaire logique* d'un passé repoussoir et la *retranscription fidèle et exacte* des opinions du passé. De fonction de 'stock d'arguments' et de 'figures' (dé)valorisées, la doxographie peut avoir par mégarde une fonction historiographique seconde en tant que *source*³² et colporter ainsi des évaluations. Dans sa première édition, Degérando renforce le modèle logique de la doxographie en distinguant très clairement en deux temps l'*exposé* doxographique impartial de l'*évaluation* critique des « effets »³³. Dans sa réédition de 1822, Degérando développe son chapitre historiographique sur le « titre d'historiens de la philosophie »³⁴, leurs « devoirs » et les conditions de la « méthode d'exposition » des doctrines³⁵. Au contraire de la France et de l'Angleterre, cette tension entre reconstruction rationnelle et historiographique devient en Allemagne une « division du travail » comme dans l'industrie : extraction, préparation et exploitation des matériaux³⁶.

Dans ce répertoire rhétorique, le passé philosophique est simplement divisé en deux époques (Antique et Moderne) et cinq périodes³⁷. Cette confrontation *entre l'avant et l'après* est la forme élémentaire de la 'mise en histoire' des doctrines philosophiques en fonction d'un critère commun : les *progrès* de l'esprit et, en arrière fond, ses erreurs ou errements. Il en découle trois comparaisons-évaluations qui réactualisent le modèle d'évaluation, plus pérenne que l'on croit, des « parallèles »³⁸ : le contraste entre les grandes époques de découvertes et les « époques malheureuses », la comparaison entre les anciens et les modernes (par exemple, Aristote-Bacon ou Héraclite-Descartes)³⁹ et les « analogies entre les erreurs des philosophes et celles du vulgaire »⁴⁰ entre autres sources de préjugées. L'ensemble de ces 'considérations' s'insère parfaitement dans le topos de l'*Historia magistra vitae* de Cicéron, qui est régulièrement mobilisé par Degérando dans son œuvre pour montrer qu'il convient de comparer le présent au recueil d'« exemples » passés pour l'orienter⁴¹. Il s'ensuit un classement des systèmes philosophiques (en genres et espèces) selon trois 'divisions' et des dénominations avec des étiquettes en « -isme » (à commencer par « Rationalisme » et « Empi-

31. DEGÉRANDO 1804, I, pp. 34-35.

32. RORTY 1984, pp. 62-63 ; LAKS 1992, p. 307.

33. DEGÉRANDO 1804, I, pp. XXI-XXII.

34. DEGÉRANDO 1804, I, p. 44.

35. DEGÉRANDO 1804, I, pp. 65-69.

36. DEGÉRANDO 1822, pp. 164-165.

37. DEGÉRANDO 1802, p. 8 ; 1804, I, p. 14.

38. RIBARD 2003, p. 261 ; HARTOG 2009.

39. DEGÉRANDO 1804, II, pp. 347-397, citation p. 349.

40. DEGÉRANDO 1804, II, p. 461.

41. DEGÉRANDO 1802, p. 44 ; 1804, II, p. 347. KOSELLECK 1990, p. 39.

risme » puis « Dogmatisme » et « Scepticisme », « Matérialisme » et « Idéalisme ») et des « sectes » qui désignent des *excès* intellectuels (e.g. l'empirisme est un excès possible de la philosophie de l'expérience qui ne sait pas se borner à de saines limites). Cette division devient dynamique grâce à trois « contrastes » épistémologiques : la certitude, l'origine et la réalité des connaissances⁴². Ce *champ d'expériences* réunissant doctrines et écoles permet de généraliser la comparaison à l'ensemble des *éléments* des opinions philosophiques, *entre doctrines*, mais aussi au sein d'une *même doctrine* :

« Alors, en *comparant* entr'eux les *divers éléments d'une même doctrine philosophique particulière*, pour détacher ceux qui appartiennent aux questions essentielles et constitutives, pour *observer les rapports qu'elles ont* soit entr'elles, soit avec toutes les idées subordonnées, nous posséderions en quelque sorte la clef de cette doctrine, et le lien qui unit toutes ses parties ; nous la résumerions plus facilement, *nous la jugerions* plus sainement, et nous nous identifierions en quelque manière à l'esprit qui la fit naître »⁴³.

Au final, le mode d'exposition chronologique est subordonné au mode d'exposition logique⁴⁴ :

« Cependant le plus grand historien dont s'honore la France [Le duc de Saint-Simon] nous a donné l'exemple de ce mode de division qui sépare entièrement *la simple narration, des considérations générales*, et, relativement à l'histoire de la philosophie, cette méthode est presque indispensable. Ici, en *effet, les causes ne sont point prises dans l'ordre des évènements, elles résident plutôt dans des principes [...]* »⁴⁵.

Si le pôle 'retranscription' de la doxographie peut donner lieu à une spécialisation en 'histoire de la philosophie', son pôle logique et classificatoire peut aussi donner lieu à une attitude *éclectique*, car avant de devenir une méthode explicite et revendiquée par Victor Cousin – un éclectisme – qui cache l'emprunt à Degérando et Maine de Biran⁴⁶ elle s'exprime en ouverture du premier livre de Degérando à partir de *l'analogie juridique* de la codification et, parfois, de la *conciliation* des doctrines entre elles (cas possible mais uniquement sur des points stratégiques et ponctuels⁴⁷). Bien que le droit soit certainement l'instance par excellence de la gestion des conflits, cette analogie semble contourner la métaphore plus brutale (et à connotation postrévolutionnaire) du tribunal (de la raison) au profit d'une

42. DEGÉRANDO 1804, II, pp. 341-343.

43. DEGÉRANDO 1804, I, pp. XIII-XIV (je souligne).

44. DEGÉRANDO 1804, I, pp. 70-71.

45. DEGÉRANDO 1804, I, pp. XXXIV-XXXV (je souligne). Allusion possible aux *Considérations préliminaires des célèbres Mémoires sur le siècle de Louis XIV et la Régence*, texte posthume (1788), de Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon (1675-1755).

46. ANTOINE-MAHUT 2019.

47. DEGÉRANDO 1802, p. 87.

simple administration collective et impersonnelle, *comme si* un tri systématique n'impliquait pas de jugements moraux désapprobateurs :

« Au lieu de citer à chaque page les philosophes de tous les siècles, j'aime mieux convenir de bonne foi en commençant, que je leur dois tout. J'ai puisé dans la *méditation* de leurs écrits ce que je n'ai point recueilli expressément dans le texte. Au reste, je crois que presque *tout a été dit en philosophie*, et que ce ne seroit pas une gloire médiocre, lors même qu'on n'y ajouteroit rien, *de recueillir des vérités éparses, de les dégager des erreurs qui les entourent, de les disposer dans un ordre convenable, et de rendre à la philosophie le même service qu'ont rendu à la science des loix les jurisconsultes laborieux qui en ont rédigé le code et ordonné toutes les parties, dans un lumineux ensemble* »⁴⁸.

III. Une méthode de tri : 'L'histoire naturelle' de Francis Bacon

La deuxième fonction de la comparaison pour Degérando est de valoriser une méthode philosophique procédant à un *tri* critique menant à une codification pacificatrice. La doxographie sélectionne et organise les opinions ; l'histoire naturelle les évalue et les codifie. Il s'agit d'un « projet de *pacification* », véritable « traité de paix »⁴⁹. Ainsi, l'inclusion du vrai et l'exclusion du faux impliquent des *critères de sélection* fondant un accord possible dans un code (ou une nomenclature). La philosophie n'a pas à produire des 'systèmes' provenant de l'imagination, mais à montrer une démarche impersonnelle mobilisant un registre *réaliste* provenant de l'histoire et de la mémoire. Le présent philosophique peut ainsi être un foyer de perfectionnement si le passé, exposé selon un ordre génétique, est mis à l'épreuve critique des erreurs et des errements de l'esprit. C'est ainsi que peut se comprendre l'appel à une *méthode d'observation du passé* de l'esprit avec, comme moteur, la *comparaison méthodique* ou systématique des opinions philosophiques du passé. En remontant à l'origine des systèmes, il s'agit de tuer la poule dans l'œuf : pacifier les conflits en neutralisant la source du mal philosophique et politique : la logomachie. Il convient d'avoir une « langue » bien faite⁵⁰. Cet 'esprit' est au cœur d'une *psychologie* qui est « le résultat de l'observation, comme une histoire », au sens d'une description naturaliste (un tableau comparé des systèmes) rapide produisant une « nouvelle histoire de la génération des idées »⁵¹ et donc un nouveau territoire pour la philosophie : « C'est une *histoire inductive ou comparée* ; en exposant les faits elle doit les *convertir* par une suite de *parallèles*, en autant d'*expé-*

48. DEGÉRANDO 1800, pp. xxxvi-xxxvii (je souligne).

49. DEGÉRANDO 1804, I, pp. xxxvii et xxxviii (je souligne).

50. HERRNSTADT / SCHLICHT 2016.

51. DEGÉRANDO 1802, p. 179.

riences sur la marche de l'esprit humain »⁵². Il s'agit de « la méthode la plus prudente, quoique la plus négligée, d'après la méthode des expériences ; nous osons donc l'offrir encore comme un *essai de philosophie expérimentale* »⁵³.

Pour légitimer sa méthode, Degérando invoque la figure de Francis Bacon (1561-1626) qui est alors le modèle, pour ne pas dire l'idéologie par excellence de la *modernité scientifique* dans les académies savantes structurées autour du triptyque : *observer, comparer, classer*. En mobilisant le philosophème de l'*histoire naturelle* en tension avec l'*histoire civile*, Degérando renforce l'opposition entre l'*expérience compilatrice* (l'*Historia naturalis* de Pline est une 'collection de descriptions exactes', une *compilation* complète des connaissances disponibles en 37 livres) et l'*expérimentation* augmentant nos connaissances à partir de la 'nouvelle histoire naturelle', « *histoire inductive* »⁵⁴ dans laquelle se trouve explicitée la méthode de *comparution* (devant l'entendement), *comparaison* des tables de présence et d'absence. L'ancienne 'histoire' n'est qu'une simple 'collection' de faits, alors que la sienne procède à une *évaluation* de la certitude des faits pour opérer, au final, une *sélection* devant se *convertir* en philosophie. C'est une histoire *expérimentale*⁵⁵.

La méthode de Degérando n'est donc pas celle des savants allemands faite d'érudition vaine ou 'stérile', mais bien une méthode scientifique appliquée au passé philosophique vu comme un 'champ d'expériences'. Si la figure explicitement mobilisée est Bacon, le modèle de l'histoire naturelle à l'époque est Buffon (1707-1788), 'nouveau Pline'. Bien que Buffon invoque explicitement la « méthode de comparaison » et qu'il soit possible d'en repérer les opérations çà et là dans son œuvre, cet idéal ne génère pas de norme méthodologique ni de définition précise. Il y a essentiellement des exemples de comparaison entre l'animal et le végétal selon une série de huit *rapports de différence ou de ressemblance* : mouvement, sentiment, nutrition, reproduction, nombre, lieu, grandeur, forme⁵⁶. Le jeu d'opposition des *figures d'autorité* est en revanche plus explicite : D'une part, Buffon joue Aristote *contre* Newton et Linné : contre les abstractions mathématiques et métaphysiques, sa 'nature' se veut *concrète* et son 'histoire' n'est plus uniquement une collection de faits et de ressemblances dans un cadre fixiste. Il repère un *dynamisme vital* (incluant la nature humaine) qui n'implique pas une dimension temporelle, c'est une « histoire sans temps »⁵⁷ : l'espèce est une *lignée générative* d'une descendance où le critère d'*interfécondité* est central. D'autre part, il joue Locke *contre* Condillac⁵⁸. Néanmoins, son lexique épistémologique est bien

52. DEGÉRANDO 1804, I, p. XXV (je souligne).

53. DEGÉRANDO 1804, I, p. XXVI (je souligne).

54. DEGÉRANDO 1804, I, p. XXV.

55. JAQUET 2010, pp. 234-267.

56. HOQUET 2007, pp. 595 et 601.

57. HOQUET 2010, pp. 42-45.

58. LYON / SLOAN 1981.

condillacien : l'idée de comparaison implique que la connaissance n'accède qu'aux 'rapports', i.e. aux ressemblances et aux différences.

La comparaison de variétés permet donc de découvrir les lois. De ce fait, comparer est une phase incontournable d'une méthode scientifique recherchant la cause naturelle des *effets observés*, comme la diversité des hommes qui voile sa nature par les circonstances et les 'arts'. Le « tableau historique des systèmes » est comparé à « une carte géographique des doctrines »⁵⁹. Ainsi, comme « l'histoire de la philosophie », « l'anthropologie » est un domaine d'application pour cette enquête sur l'esprit humain, car le sauvage est un « terme de comparaison » qui doit par ailleurs inclure la comparaison des individus sauvages entre eux⁶⁰. La méthode d'analyse est bien historique au sens de Bacon :

« L'esprit d'observation a une marche sûre ; il *rassemble les faits pour les comparer, et les compare pour les mieux connaître. Les sciences naturelles ne sont en quelque sorte qu'une suite de comparaisons.* Comme chaque phénomène particulier est ordinairement le résultat de l'action combinée de plusieurs causes, il ne serait pour nous qu'un profond mystère, si nous le considérions *d'une manière isolée* : mais en le rapprochant des phénomènes *analogues*, ils se renvoient les uns aux autres une *mutuelle lumière*. L'action spéciale de chaque cause se montre à nous distincte et indépendante, et les lois générales en résultent. *On n'observe bien qu'en analysant ; or, on analyse en philosophie par les rapprochements, comme en chimie par le jeu des affinités* »⁶¹.

L'enjeu méthodologique implique bien la considération d'un *ordre chronologique* (pour ne pas dire génétique). Mais là encore, il s'emboîte et se subordonne à une reconstruction rationnelle :

« Enfin, ces recherches concourront puissamment au perfectionnement des méthodes. Les bonnes méthodes ont deux règles ; l'une de s'accommoder à la nature des choses qu'elles ordonnent, l'autre de s'accommoder aux besoins de l'esprit qui doit concevoir ces choses. Sous le premier rapport, les méthodes doivent être dirigées par l'*analogie*. L'analogie des idées est dans la communauté de leur origine, l'identité de leur source, la similitude du système de leur formation. *C'est donc en se replaçant à cette origine première que tous les rapports se découvrent, & que les classifications s'opèrent.* Sous le second rapport, les méthodes doivent ménager surtout notre foiblesse. Elles doivent nous conduire par la route la plus rapide, mais aussi la plus facile ; elles doivent donc *commencer par les idées qui étant nées les premières, n'ont besoin pour être conçues du secours d'aucune autre ; elles doivent ne nous présenter les idées subséquentes que lorsque chacune d'elle peut être expliquée par celles qui la précèdent, c'est-à-dire elles ne doivent les présenter que selon l'ordre de leur gé-*

59. DEGÉRANDO 1804, I, p. XVI.

60. DEGÉRANDO 1978, p. 154.

61. DEGÉRANDO 1978, p. 130 (je souligne).

nération réciproque. Ainsi l'art des méthodes, comme tous les autres arts, doit tendre uniquement à imiter la nature. Le maître qui veut adopter un bon système d'enseignement, ne peut mieux faire que de prendre pour modèle ce grand & premier maître qui nous instruit tous à notre insçu.

Le voyageur, qui à mesure qu'il s'est avancé, a toujours observé avec soin la route qu'il a suivie, est assuré de se reconnoître facilement au milieu des régions les plus nouvelles pour lui. Le voyageur imprudent qui ne tourne jamais ses regards en arrière, ne peut faire un pas hors des sentiers battus, qu'il ne s'embarrasse & ne s'égare. Tels sont les services que rendroit à la logique une exacte recherche de la génération des idées »⁶².

IV. Un résultat : Une psychologie concurrente de 'l'origine des choses' de Condillac

La troisième et dernière fonction de la comparaison pour Degérando consiste à présenter comme un 'résultat' naturel de sa méthode l'apport décisif d'une *psychologie des facultés de l'âme humaine* (entendement *et* volonté) dans laquelle l'existence d'une 'comparaison naturelle' prouve la dimension *active et perfectible* de notre faculté de juger. Dans ce répertoire rhétorique, Condillac (1714-1780) est donc une figure d'autorité repoussoir. Il tient lieu de représentant de la psychologie 'passive' des *opérations* de l'entendement humain. Degérando assume explicitement le mot « *Psychologie* » (en italiques dans son texte)⁶³ alors qu'il est banni par Condillac puis par les Idéologues. Entre 1750 et 1850, l'*analyse* de l'entendement indique à la fois une *conception théorique* de la nature de l'entendement (une stratification passive des 'opérations') et une *méthode d'analyse* de toute les connaissances (une stratification des 'sensations'). Ce dernier aspect devient *la* méthode de découverte par excellence.

Or, chez Condillac, la comparaison est, tantôt, une étape méthodologique du *développement des connaissances* dans la formation des jugements scientifiques⁶⁴, et, tantôt, une étape cognitive du *développement de l'entendement* dans la formation des jugements abstraits. La mémoire n'est plus, comme chez Bacon, la faculté ancrant la méthode historique, mais un espace logique qui *compare et juge*⁶⁵. La comparaison donnerait accès à l'« *origine des choses* »⁶⁶, formule ambiguë qui vient du triple sens du terme : origine psychologique (sensation), méthodologique (l'analyse) et épistémologique (la réalité). L'analyse *implique* l'observation, la comparaison et la classification, au sens de *nomenclature* (i.e.

62. DEGÉRANDO 1802, pp. 17-18 (je souligne).

63. DEGÉRANDO 1802, p. 44.

64. CONDILLAC 2014, p. 117.

65. JAU COURT 1753 ; CONDILLAC 1798, pp. 65-66.

66. CONDILLAC 2014, p. 117.

de langue scientifique bien formée sur la connaissance des ‘rapports’, i.e. des ressemblances et des différences) dont l’idéal deviendra la nomenclature botanique de Linné⁶⁷. Et le siècle suivant, en raison de la nomenclature chimique de Lavoisier (1743-1794), qui applique pourtant la méthode analytique de Condillac, fait fleurir la métaphore « chimique » de l’analyse et l’analogie méthodologique que l’on retient ordinairement dans sa circulation en histoire des idées, chez Kant notamment⁶⁸.

En réactualisant le lexique de Bacon (avec Aristote et Leibniz, notamment), Degérando réinstalle les figures d’*Aristote* (et l’idée de ‘facultés’ actives⁶⁹) et de *Locke* (l’idée de ‘réflexion’⁷⁰). Le philosophème de la comparaison activant la faculté de juger est partagé par l’ensemble des critiques de Condillac et des Idéologues à l’instar du philosophe Pierre-Paul Royer-Collard (1763-1845) ou bien du philosophe Pierre Laromiguière (1756-1837), éditeur de Condillac, compagnon de route de Degérando et membre de la Société des Observateurs de l’Homme. Le lexique officiel de cette Société en est imprégné : la devise delphique – ‘Connais-toi toi-même’ – n’a pas un sens uniquement spéculatif et individuel car il s’agit bien de s’assagir collectivement dans une conjoncture intellectuelle marquée par l’héritage postrévolutionnaire. Ainsi, l’histoire de l’esprit, à la fois chronologique et logique, doit guider notre présent moral et politique (contre « un siècle d’égoïsme »⁷¹) pour le perfectionner, « perfectionner nos facultés »⁷² en s’étudiant et en méditant. Faire un examen *comparatif* du *développement* des *facultés* de l’*âme* à partir de notre ‘histoire primitive’ incluant le développement ordinaire de l’enfance comme les développements ratés ou incomplets (le sourd-muet comme le sauvage)⁷³, c’est méditer le passé pour perfectionner le présent. Par ailleurs, cette conception est en cohérence avec la définition de la philosophie de Degérando (annoncée à la fin d’une copieuse note de ‘bas de page’ de deux pages, perdue au milieu du volume II) :

« [...] nous considérerions la philosophie *comme la science des facultés humaines et l’art d’en bien user*. Ainsi, elle renfermerait d’abord les deux grandes divisions de la philosophie théorique et de la philosophie pratique. De plus, ce mot faculté embrassant à la fois les facultés *intellectuelles* et *morales*, elle renfermerait encore les principes de nos connaissances et ceux de nos devoirs que nous ne pouvons assurément découvrir que dans l’étude de nous-mêmes »⁷⁴.

67. DURIS 1993, p. 126.

68. LEQUAN 2000, pp. 105-117.

69. DEGÉRANDO 1802, p. 51.

70. DEGÉRANDO 1802, p. 72.

71. DEGÉRANDO 1978, p. 129.

72. DEGÉRANDO 1978, p. 129.

73. JAUFFRET 1978.

74. DEGÉRANDO 1804, II, p. 432 (je souligne).

C'est aussi une définition de la santé (mentale) philosophique selon un critère d'équilibre des facultés :

« *Le concours de toutes ces facultés est nécessaire aux opérations philosophiques.*

Mais suivant que l'esprit accorde à l'une d'entr'elles une confiance, une faveur privilégiée, condamne les autres ou à un repos absolu, ou à une fonction trop subordonnée, les produits des opérations varient et prennent des caractères corrélatifs.

Un *équilibre* plus ou moins parfait entre ces facultés, doit donner un terme moyen entre les *exagérations* produites par la prééminence, ou, si l'on peut dire ainsi, par le despotisme particulier des unes ou des autres »⁷⁵.

Un des accès privilégiés à cette psychologie des facultés se fait à partir des 'monuments' de l'esprit humain, i.e. de son passé. Il s'agit de faire un examen *comparatif* du *développement* des *facultés* de l'*âme* à partir de notre 'histoire primitive' incluant le développement ordinaire de l'enfance comme les développements ratés ou incomplets (le sourd-muet comme le sauvage)⁷⁶ :

« [...] nous nous trouverons en quelque sorte reportés *aux premières époques de notre propre histoire* ; nous pourrions établir de sûres expériences *sur l'origine et la génération des idées, sur la formation et les progrès du langage, sur l'enchaînement qui existe entre ces deux ordres d'opérations. Le voyageur philosophe qui navigue vers les extrémités de la terre, traverse en effet la suite des âges ; il voyage dans le passé ; chaque pas qu'il fait est un siècle qu'il franchit.* Ces îles inconnues auxquelles il atteint, sont pour lui le berceau de la société humaine. Ces peuples que méprise notre ignorante vanité, se découvrent à lui comme d'antiques et majestueux *monuments de l'origine des temps* : monuments bien plus dignes mille fois de notre admiration et de notre respect que ces pyramides célèbres dont les bords du Nil s'enorgueillissent »⁷⁷.

Dégérando veut aussi fixer les *principales époques* de l'esprit humain, y compris pour la philosophie. Les 'systèmes' sont comme des 'monuments', de sorte que la psychologie évolutionniste qui en résulte ('science de l'histoire de la pensée humaine') est une *reconstruction de stades développementaux* au sens individuel et de l'espèce humaine :

« Ainsi, en examinant quelles sont aux diverses périodes de l'histoire, & dans les divers états de société, la manière d'agir propre aux individus de l'espèce humaine, les institutions créées par eux, l'influence de ces institutions, il est facile de *remonter par le raisonnement* aux notions que ces résultats *supposent* dans leur entendement. Ainsi on découvrirait *comment les idées se sont successivement développées dans la suite des générations* ; on pourroit ensuite *conclure par analogie, de ce qui s'est pas-*

75. DEGÉRANDO 1804, II, p. 344 (je souligne).

76. JAUFFRET 1978.

77. DEGÉRANDO 1978, p. 131 (je souligne).

se dans une suite de générations à ce qui se passe dans un seul individu. L'état de barbarie représenteroit la première enfance de l'homme, chaque âge de la société représenteroit en quelque sorte une année de la vie, & l'origine des idées se découvroit ainsi au berceau de la société humaine »⁷⁸.

Dans son premier mémoire sur les signes, le langage est un 'monument' de notre esprit qui permet l'étude de la nature, du travail et du nombre des facultés humaines⁷⁹. Dans ces *Considérations*, les sauvages donnent à la fois accès au passé de notre esprit et sont un « terme de comparaison » pour évaluer leur *degré* d'évolution *comparé à celui de l'homme civilisé*. « Les sauvages ne peuvent sans doute posséder un grand nombre d'idées abstraites, parce qu'ils n'ont pas eu occasion d'exécuter des comparaisons systématiques »⁸⁰. Et l'objectif est toujours d'opérer « la comparaison des facultés qui se déploient dans l'homme civilisé [...] »⁸¹. *Comparer* est d'abord inscrit dans une *faculté* cognitive naturelle et universelle : le *jugement*. La faculté de juger de notre supériorité est le résultat de cette comparaison entre eux (Anciens) et nous (Modernes).

Dans ce répertoire rhétorique, la comparaison est une façon active de porter une *attention* à deux objets afin de déterminer le commun ou la différence. Pour faire entendre cet argument, Degérando donne l'exemple du troupeau de brebis des points de vue du berger (qui voit les singularités) et du voyageur de passage (qui voit une totalité indifférenciée)⁸².

« Les premières perceptions que l'on reçoit, ne sont le fruit d'aucune comparaison ; elles doivent donc être très-superficielles & très-vagues. Lorsqu'ensuite on commence à comparer, on voit combien ces premières perceptions étoient insuffisantes, & c'est alors qu'on reconnoît leur généralité.

Comparer, c'est rapprocher en détail les différentes faces de deux objets ; c'est donner successivement une commune attention à chacun de ces points de vue. La distinction de ces objets devient d'autant plus claire, que *la comparaison a été plus complète*, c'est-à-dire que *l'analyse* a été plus avancée, & que les perceptions de détail successivement détachées se sont trouvées en plus grand nombre »⁸³.

La comparaison s'inscrit dans une faculté stratégique pour Degérando, le *jugement*⁸⁴ qui produit les classifications : « Ainsi, il y a deux espèces de *jugemens* ; les uns par lesquels nous prononçons sur la conformité de nos idées avec leurs objets ; on les appelle des *jugemens de faits*, ou d'observation ; les autres, par lesquels

78. DEGÉRANDO 1802, p. 30 (je souligne).

79. HERRNSTADT / SCHLICHT 2016.

80. DEGÉRANDO 1978, pp. 141 et 150.

81. DEGÉRANDO 1800, p. 1.

82. DEGÉRANDO 1802, pp. 234-235.

83. DEGÉRANDO 1802, p. 238 (je souligne).

84. DEGÉRANDO 1802, pp. 269-276.

nous comparons nos manières d'être entre elles. On les appelle des jugemens abstraits »⁸⁵. De même, cet aspect a son pendant dans la volonté : « Deux impressions agréables nous affectent à la fois avec un charme égal ; de là l'*indifférence* : si le charme est différent, la comparaison produit les *préférences* ; & la préférence, le *choix* »⁸⁶. Mais au final, Degérando subordonne l'*entendement* à l'activité de la *volonté* (i.e. la sensibilité) dont le travail implique la centralité de la *faculté de sentir* dépendant d'un *moi* (un « *centre commun* ») qui est, très précisément, un *espace intérieur de comparaison* des sensations⁸⁷.

V. Conclusion

Joseph-Marie Degérando proposait de *méditer le passé* de l'esprit humain *pour perfectionner* les facultés de notre âme, qui s'exercent au *présent*, en embrassant ce que son siècle a finalement démembré : la philosophie, l'histoire de la philosophie, l'histoire naturelle, la psychologie, l'anthropologie, la méthode expérimentale et la comparaison. Sa 'psychologie' (ou théorie de la connaissance) guidait son 'histoire' (ou méthode de collecte et d'analyse) et inversement. Ainsi, son « histoire conjecturale »⁸⁸ n'est jamais qu'une histoire de l'esprit humain. Une des conditions nécessaires, mais non suffisante, de l'éclipse de 'l'histoire comparée' comme de la Société des Observateurs de l'homme, provient des effets conjugués de la « spécialisation méthodologique et de professionnalisation, qui constituent deux faits majeurs de l'évolution du monde savant entre 1800 et 1810 »⁸⁹. Mais les macro-processus sociaux ne sont jamais explicatifs. Ils requièrent une explication combinant des mécanismes précis tenant compte de la logique relativement autonome de micro-processus locaux qui se sont généralisé ou pas. De ce fait, il est possible de tenir compte de trois facteurs spécifiques pour expliquer l'éclipse de la méthode comparative de Degérando en histoire de la philosophie.

Le premier facteur spécifique qui se généralise rapidement est la rectification du concept d'*époque*. En effet, à partir de Herder, 'l'historicisme' allemand change le rapport au temps ainsi que l'horizon d'attente des lecteurs d'histoire de la philosophie. L'histoire de la nature et l'histoire des époques se séparent en 1840 sous les effets paradoxaux d'une nouvelle métaphore biologique : l'époque comme *totalité organique*. L'organisme en développement prend le pas sur la classification botanique. De ce fait, la norme de genre, structurant désormais le modèle de canonisation, implique un nouveau critère d'évaluation : plus savant encore, certes,

85. DEGÉRANDO 1802, p. 196.

86. DEGÉRANDO 1802, p. 223.

87. DEGÉRANDO 1802, p. 154.

88. RUPP-EISENREICH 1985 ; KELLEY 2001.

89. CHAPPEY 2000, p. 53.

mais aussi plus relativiste. Le modèle monographique (et ‘idiographique’) prend le pas sur ce modèle ‘nomothétique’. Au progrès des époques selon un critère universel d’une histoire unique est substitué une idée d’époque comme une sphère recélant ses propres normes et son unité, et donc une multiplicité d’histoires incommensurables. Les époques deviennent donc *incomparables*⁹⁰. Il s’agit donc du fondement d’une nouvelle juridiction sur le territoire de la philosophie.

Le deuxième facteur spécifique est une tension épistémologique inhérente au répertoire argumentatif de la ‘comparaison’, que Degérando mobilise entre un *ordre logique* (les rapports, synchronique, systémique) et un *ordre chronologique* (génétique de l’origine, diachronique) d’exposition⁹¹ ; entre un idéal d’*utilité* ‘critique’ du passé pour changer le présent qui relève d’une ambition politique et un idéal d’*impersonnalité* qui relève d’une « économie morale des sciences »⁹² humaines et sociales. Le ‘comparatisme’ resurgit de temps à autre de façon cyclique en sciences sociales selon ces deux registres avec les mêmes questions épistémologiques. Et les Humanités héritent donc aujourd’hui encore de l’expression obligatoire d’un genre académique de jérémiades, quelle qu’en soit la géographie : tantôt ceux qui invoquent un paradigme scientifique reléguant enfin dans les oubliettes du passé l’idée de canon et de grands auteurs périmés ; tantôt ceux qui invoquent au contraire une spécificité irréductible et une intemporelle actualité des classiques.

Le troisième facteur spécifique est la réception de l’œuvre de Degérando chez ceux qui l’inscrivent de fait dans une arène polémique intra-philosophique, à savoir le collectif des *spiritualistes* français. Les critiques des Lumières sont des hommes de souterrains et ils ne font pas la guerre comme des révolutionnaires. Mieux, ils se présentent comme des pacificateurs pour mieux conquérir le territoire de la philosophie, idéalement sans opposition. Comme le formule Clausewitz en 1832, « [un] conquérant aime toujours la paix (comme Bonaparte le disait constamment de lui-même) »⁹³. Degérando devient le « sous-main »⁹⁴ de Maine de Biran, qui travail laborieusement à une psychologie de la volonté en évacuant l’histoire de la philosophie, et du philosophe-professeur Victor Cousin qui renverse la hiérarchie des valeurs entre méditation et histoire de la philosophie et l’intègre à l’enseignement officiel de la philosophie : *l’historisation de la philosophie se fait au profit de la réflexion philosophique*. Ainsi, dans une petite note assassine (ajoutée lors de l’édition de 1846) de son *Discours d’ouverture* introduisant son Cours de l’histoire de la philosophie moderne (du 7 décembre 1815), Cousin écarte aisément le modèle comparatiste au nom du *jugement historique* :

90. CAIANIELLO 2009, p. 127.

91. CAIANIELLO 2009 ; GRIFFITHS 2017.

92. DASTON 2014.

93. CLAUSEWITZ 1955, p. 416.

94. LORAUX 1986, pp. 11-12.

« Telle était la tradition que nous léguaient M. Degérando et M. Royer-Collard ; et assurément, *la comparaison des systèmes sur un point particulier peut être fort utile ; mais en thèse générale, c'est une fausse méthode que de faire violence à l'ordre historique*, de séparer des systèmes nés souvent l'un de l'autre et de rapprocher des systèmes séparés par les siècles ; c'est surtout une *méthode dangereuse* que de considérer de grands systèmes par un seul côté, et de les caractériser par la manière dont ils ont résolu telle ou telle question, souvent très-étroite, qu'on leur impose en quelque sorte »⁹⁵.

La contradiction est loin de le tourmenter, puisque son premier cours s'organise exactement sur ce modèle doxographique à partir de 'l'histoire d'un problème' décontextualisant les arguments philosophiques en autant de 'solutions possibles'. Contradiction ou revirement ? Après avoir annoncé avec emphase que le problème central de la philosophie était *l'extériorité*, une note indique sobrement que ce ne peut être la question centrale de la philosophie, mais une question de psychologie : *le moi et son existence personnelle*⁹⁶. Dans la foulée s'opère une infime et pourtant décisive reterritorialisation à coups de canon : la figure de Bacon disparaît au profit de l'irruption d'un nouveau 'père de la psychologie', un père français : Descartes. Toutefois, l'idéal 'expérimental' (incluant la 'comparaison' du présent avec le passé) demeure sous la nouvelle étiquette de méthode *éclectique*, revendiquée au profit d'un double objectif : la formation d'une histoire philosophique érudite pouvant s'autonomiser en spécialité académique respectable et pérenne autour 'd'éditions critiques' et de 'monographies' savantes ; la formation des jugements philosophiques⁹⁷ couronnant l'éducation de tous les citoyens français dans les 'cours de philosophie'. En arrière fond, une philosophie *française* sans *système* philosophique⁹⁸. Mais également, à la fin du XIX^e siècle, la déterritorialisation de la psychologie et sa reterritorialisation selon la méthode expérimentale allemande et la méthode clinique française. L'idée d'une 'histoire de l'esprit humain' demeure en philosophie, mais bifurque de « l'histoire de la philosophie vers l'histoire et la philosophie des sciences »⁹⁹.

Sur le territoire de la philosophie française, la juridiction se développe donc en établissant un canon scolaire. Quel que soit le modèle de canonisation retenu, les uns comme les autres se prennent réciproquement pour des *sources* à déterrer, enterrer ou transplanter, en fonction de l'actualité. Peut-être est-ce même une définition anthropologique possible du *philosophe français* en considérant

95. COUSIN 1846, p. 3 (je souligne).

96. COUSIN 1846, pp. 7-8 et 22.

97. Sur le plan philosophique, Cousin consacre la 24^{ème} leçon de ses *Cours de Philosophie* (1828-1829) à réfuter la « théorie du jugement comparatif » de Locke, COUSIN 1840, pp. 186-232.

98. ANTOINE-MAHUT 2019.

99. CHIMISSO 2008, p. 5.

les gestes intellectuels qu'il fait ?¹⁰⁰ Dans cette conjoncture française, le *préparadigme scientifique* du 'comparatisme' est rendu, provisoirement, impossible à réaliser, alors qu'il peut se déployer ailleurs sous le nom de 'philosophie analytique', modèle professionnel alternatif au modèle de l'histoire de la philosophie qui est non seulement géographiquement éloigné, mais aussi rejeté comme un territoire « continental »¹⁰¹. La catégorie de comparaison et de classification est d'ailleurs recyclée dans l'évaluation des 'arguments'. Dans ce cadre, la grande variété des philosophies continentales peut même devenir l'expression d'autant de pathologies relevant d'une nosographie philosophique¹⁰². Mais dans quelle mesure, cette 'mise en histoire' est-elle si éloignée du répertoire rhétorique de Degérando ?

Bibliographie

Sources

- CLAUSEWITZ 1955 = C. VON CLAUSEWITZ, *De la guerre*, Éditions de Minuit, Paris 1955.
- CONDILLAC 2014 = É.B. DE CONDILLAC, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, Paris, Vrin 2014 [1746].
- CONDILLAC 1798 = É.B. DE CONDILLAC, *Traité des sensations*, Houel, Paris 1798.
- COUSIN 1840 = V. COUSIN, *Cours de Philosophie. Histoire de la Philosophie*, t. 2, Hauman, Bruxelles 1840.
- COUSIN 1846 = V. COUSIN, *Discours prononcé à l'ouverture du Cours le 7 décembre 1815*, in V. COUSIN, *Cours de l'histoire de la philosophie moderne*, t. 1 : *Cours de 1815 à 1820*, Ladrangé, Paris 1846, pp. 1-22.
- DEGÉRANDO 1800 = J.-M. DEGÉRANDO, *Des signes et de l'art de penser considérés dans leurs rapports mutuels*, t. 1, Goujo / Fusch / Henrichs, Paris 1800.
- DEGÉRANDO 1802 = J.-M. DEGÉRANDO, *De la génération des connoissances humaines*, 2 t., Decker, Berlin 1802.
- DEGÉRANDO 1804 = J.-M. DEGÉRANDO, *Histoire comparée des systèmes de philosophie, relativement aux principes des connaissances humaines*, 3 t., Henrichs, Paris 1804.
- DEGÉRANDO 1822 = J.-M. DEGÉRANDO, *Histoire comparée des systèmes de philosophie, considérés relativement aux principes des connaissances humaines*, t. 1, Eymery / Rey et Gravier / Aillau, Paris 1822².
- DEGÉRANDO 1978 = J.-M. DEGÉRANDO, *Considérations sur les diverses méthodes à suivre dans l'observation des peuples sauvages* [1800], in J. COPANS / J. JAMIN (éds), *Aux origines de l'anthropologie française. Les Mémoires de la Société des Observateurs de l'Homme en l'an VIII*, Le Sycomore, Paris 1978, pp. 128-169.
- JAUCOURT 1753 = L. DE JAUCOURT, *Comparaison*, in D. DIDEROT, J.-B. D'ALEMBERT (éds), *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, t. 3, Briasson / David / Le Breton / Durand, Paris 1753, pp. 744b-745a.

100. FABIANI 2010.

101. PUDAL 2004, p. 73.

102. MULLIGAN 2000, p. 332.

Études

- ABBOTT 1988 = A. ABBOTT, *The System of Professions. An Essay on the Division of Expert Labor*, University of Chicago Press, Chicago-London 1988.
- ANTOINE-MAHUT 2012 = D. ANTOINE-MAHUT, *Physiologie et psychologie. L'empirisme cartésien aux miroirs cousiniens*, Mémoire inédit, Habilitation à diriger des recherches, ENS de Lyon, 1^{er} décembre 2012.
- ANTOINE-MAHUT / LÉZÉ 2018 = D. ANTOINE-MAHUT / S. LÉZÉ (éds), *Les classiques à l'épreuve. Actualité de l'histoire de la philosophie*, Éditions des Archives Contemporaines, Paris 2018.
- ANTOINE-MAHUT 2019 = D. ANTOINE-MAHUT, *Une philosophie française sans philosophie française. L'éclectisme de Victor Cousin*, in C. KÖNIG-PRALONG / M. MELIADÒ / Z. RADEVA (eds), *The Territories of Philosophy in Modern Historiography*, Brepols, Turnhout 2019, pp. 149-168.
- BLOCH 1997 = O. BLOCH, *Matière à histoires*, Vrin, Paris 1997.
- BOCQUET 2016 = A. BOCQUET, *Portrait d'un spiritualiste en penseur social. Joseph-Marie Degérando (1772-1842)*, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon 2016.
- BRAUN 1973 = L. BRAUN, *Histoire de l'histoire de la philosophie*, Ophrys, Paris 1973.
- BRAUNSTEIN 1990 = J.-F. BRAUNSTEIN, *De Gérando, le social et la fin de l'idéologie*, in *Corpus. Revue de philosophie*, 14-15 (1990), pp. 197-215.
- BROOKS 1998 = J.I. BROOKS III, *The Eclectic Legacy: Academic Philosophy and the Human Sciences in Nineteenth-Century France*, University of Delaware Press, Cranbury 1998.
- CAIANIELLO 2009 = S. CAIANIELLO, *L'enjeu épistémologique de la notion d'époque entre organisme et système au XIX^e siècle*, in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 64 (2009), pp. 111-139.
- CHAPPEY 2000 = J.-L. CHAPPEY, *L'anthropologie et l'histoire naturelle de l'homme en 1800. Les enjeux d'un héritage*, in *Annales historiques de la Révolution française*, 320 (2000), pp. 47-54.
- CHAPPEY 2002 = J.-L. CHAPPEY, *La Société des Observateurs de l'Homme (1799-1804). Des anthropologues au temps de Bonaparte*, Société des études robespierristes, Paris 2002.
- CHAPPEY / CHRISTEN / MOULLIER 2014 = J.-L. CHAPPEY / C. CHRISTEN / I. MOULLIER (éds), *Joseph-Marie de Gérando (1772-1842). Connaître et réformer la société*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes 2014.
- CHÂTELET 1970 = F. CHÂTELET, *La philosophie des professeurs*, Grasset, Paris 1970.
- CHIMISSO 2008 = C. CHIMISSO, *Writing the History of the Mind: Philosophy and Science in France, 1900 to 1960s*, Ashgate, Aldershot 2008.
- CHOPÉLIN 2009 = P. CHOPÉLIN, *Les militants laïcs de l'Église réfractaire : le cas lyonnais*, in *Annales historiques de la Révolution française*, 355 (2009), pp. 159-182.
- CUSSET 2005 = F. CUSSET, *French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*, La Découverte, Paris 2005.
- DALED 2005 = P.F. DALED, *Le matérialisme occulté et la genèse du « sensualisme »*. *Écrire l'histoire de la philosophie en France*, Vrin, Paris 2005.

- DASTON 2014 = L. DASTON, *L'économie morale des sciences modernes. Jugements, émotions et valeurs*, La Découverte, Paris 2014.
- DASTON / GALISON 2007 = L. DASTON / P. GALISON, *Objectivity*, MIT Press, New York 2007.
- DILWORTH 1989 = D.A. DILWORTH, *Philosophy in World Perspective. A Comparative Hermeneutic of the Major Theories*, Yale University Press, New Haven-London 1989.
- DURIS 1993 = P. DURIS, *Linné et la France (1780-1850)*, Droz, Genève 1993.
- FABIANI 1988 = J.-L. FABIANI, *Les philosophes de la République*, Minit, Paris 1988.
- FABIANI 2010 = J.-L. FABIANI, *Qu'est-ce qu'un philosophe français ? La vie sociale des concepts (1880-1980)*, Éditions de l'EHESS, Paris 2010.
- FORSTER 2012 = M.N. FORSTER, *The History of Philosophy*, in A.W. WOOD / S.S. HAHN (eds), *The Cambridge History of Philosophy in the Nineteenth Century (1790-1870)*, Cambridge University Press, New York 2012, pp. 866-904.
- FREDE 1992 = M. FREDE, *Doxographie, historiographie philosophique et historiographie historique de la philosophie*, in *Revue de Métaphysique et de Morale*, 97/3 (1992), pp. 311-325.
- GRIFFITHS 2017 = D. GRIFFITHS, *The Comparative Method and the History of the Modern Humanities*, in *History of Humanities*, 2/2 (2017), pp. 473-505.
- HARTOG 2009 = F. HARTOG, *From Parallel to Comparison (or Life and Death of Parallel)*, in A. CHANIOTIS / A. KUHN / C. KHUN (eds), *Applied Classics. Comparisons, Constructs, Controversies*, Steiner, Stuttgart 2009, pp. 15-26.
- HENNEQUIN-LECOMTE 2012 = L. HENNEQUIN-LECOMTE, *Mme de Staël et Joseph de Gérando de 1800 à 1811, entre « Scythie » et « fonctions publiques »*, in *Cahiers staëliens*, 62 (2012), pp. 117-134.
- HERRNSTADT / SCHLICHT 2016 = M. HERRNSTADT / L. SCHLICHT, *Language and History in the Context of the Société des Observateurs de l'Homme (1799-1804)*, in M. MACLEOD / R.G. SUMILLERA / J. SURMAN / E. SMIRNOVA (eds), *Language as a Scientific Tool. Shaping Scientific Language Across Time and National Traditions*, Routledge, New York-Oxon 2016, pp. 57-73.
- HOQUET 2003 = T. HOQUET, *La comparaison des espèces : ordre et méthode dans l'Histoire naturelle de Buffon*, in *Corpus. Revue de philosophie*, 43 (2003), pp. 355-416.
- HOQUET 2007 = T. HOQUET, *Logique de la comparaison et physique de la génération chez Buffon*, in *Dix-Huitième Siècle*, 39 (2007), pp. 595-612.
- HOQUET 2010 = T. HOQUET, *History without Time: Buffon's Natural History as a Nonmathematical Physique*, in *Isis*, 101 (2010), pp. 30-61.
- JAQUET 2010 = C. JAQUET, *Bacon et la promotion des savoirs*, Presses universitaires de France, Kindle, Paris 2010.
- JAUFFRET 1978 = L.-F. JAUFFRET, *Introduction aux Mémoires de la Société des Observateurs de l'Homme [1801]*, in J. COPANS / J. JAMIN (éds), *Aux origines de l'anthropologie française. Les Mémoires de la Société des Observateurs de l'Homme en l'an VIII*, Le Sycomore, Paris 1978, pp. 71-85.
- KELLEY 2001 = D.R. KELLEY, *Grounds for Comparison*, in *Storia della Storiografia*, 39 (2001), pp. 3-16.
- KÖNIG-PRALONG 2016 = C. KÖNIG-PRALONG, *Médiéisme philosophique et raison moderne. De Pierre Bayle à Ernest Renan*, Vrin, Paris 2016.

- KOSELLECK 1990 = R. KOSELLECK, « *Historia magistra vitae* ». *De la dissolution du « topos » dans l'histoire moderne en mouvement*, in R. KOSELLECK, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Éditions de l'EHESS, Paris 1990.
- LANG 1988 = B. LANG, *Literary Philosophy: The Anatomy of Philosophical Style*, in *Colby Library Quarterly*, 24/2 (1988), pp. 101-112.
- LAKS 1992 = A. LAKS, *Avant-propos. Qu'est-ce que la doxographie ?*, in *Revue de Métaphysique et de Morale*, 97/3 (1992), pp. 307-309.
- LANDRIN 2009 = X. LANDRIN, *L'éclectisme spiritualiste' au XIX^e siècle : sociologie d'une philosophie transnationale*, in L. PINTO (éd.), *Le commerce des idées philosophiques*, Éditions du Croquant, Paris 2009, pp. 29-65.
- LEQUAN 2000 = M. LEQUAN, *La chimie selon Kant*, Presses universitaires de France, Paris 2000.
- LORAUX 1986 = P. LORAUX, *Les sous-main de Marx. Introduction à la critique de la publication politique*, Hachette, Paris 1986.
- LYON / SLOAN 1981 = J. LYON / P.R. SLOAN, *From Natural History to the History of Nature. Readings from Buffon and His Critics*, University of Notre Dame Press, Notre Dame-London 1981.
- MULLIGAN 2000 = K. MULLIGAN, *C'était quoi la philosophie dite 'continentale' ?*, in K.O. APEL / J. BARNES ET AL. (éds), *Un siècle de philosophie, 1900-2000*, Gallimard, Paris 2000, pp. 332-366.
- NUSSBAUM 1997 = M.C. NUSSBAUM, *Cultivating Humanity. A Classical Defense of Reform in Liberal Education*, Harvard University Press, Cambridge, MA-London 1997.
- PARK 2013 = P.K.J. PARK, *Africa, Asia, and the History of Philosophy: Racism in the Formation of the Philosophical Canon, 1780-1830*, State University of New York Press, Albany 2013.
- PINTO 2007 = L. PINTO, *La vocation et le métier de philosophe. Pour une sociologie de la philosophie dans la France contemporaine*, Seuil, Paris 2007.
- PUDAL 2004 = R. PUDAL, *La difficile réception de la philosophie analytique en France*, in *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, 11/2 (2004), pp. 69-100.
- RIBARD 2003 = D. RIBARD, *Raconter Vivre Penser. Histoires de philosophes 1650-1766*, Éditions de l'EHESS / Vrin, Paris 2003.
- RORTY 1984 = R. RORTY, *The historiography of philosophy: four genres*, in R. RORTY / J.B. SCHNEEWIND / Q. SKINNER (eds), *Philosophy in history. Essays on the historiography of philosophy*, Cambridge University Press, Cambridge 1984, pp. 49-75.
- RUPP-EISENREICH 1985 = B. RUPP-EISENREICH, *Christoph Meiners et Joseph-Marie Degérando : un chapitre du comparatisme anthropologique*, in D. DROIXHE / Pol-P. GOSSIAUX (éds), *L'homme des Lumières et la découverte de l'autre*, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles 1985, pp. 21-47.
- SALOMON-BAYET 2008 = C. SALOMON-BAYET, *L'institution de la science et l'expérience du vivant*, Flammarion, Paris 2008.
- SANTINELLO / PIAIA 1979-2004 = G. SANTINELLO / G. PIAIA (a cura di), *Storia delle storie generali della filosofia*, 5 voll., La Scuola, Brescia / Antenore, Padova 1979-2004.
- SCHARFSTEIN 1998 = B.-A. SCHARFSTEIN, *A Comparative History of World Philosophy. From the Upanishads to Kant*, State University of New York Press, Albany 1998.

TURNER 2014 = J. TURNER, *Philology. The Forgotten Origins of the Modern Humanities*, Princeton University Press, Princeton-Oxford 2014.

ZÉKIAN 2012 = S. ZÉKIAN, *L'invention des classiques*, CNRS Éditions, Paris 2012.

Abstract: The rivalry between models of canonization to establish a philosophical jurisdiction is little studied in the history of philosophy. Therefore, the aim of this chapter is to understand the eclipse of a narrative – *comparative history* – developed by Joseph-Marie Degérando (1772-1842). Based on a rhetorical analysis of ‘comparison’, the case study shows three epistemic functions contributing to the mediation of the past of the faculties of the soul in order to perfect them: a doxography as a theoretical aim, a ‘natural history’ as a scientific method, and a psychology of the faculties of the human soul as a result.

Keywords: French 19th century, Philosophy, Jurisdiction, Canon formation, Eclecticism, Spiritualism

Samuel LÉZÉ

ENS de Lyon, IHRIM, CNRS, UMR 5317, Labex COMOD

samuel.leze@ens-lyon.fr